



CLASSIQUES
GARNIER

BOUJU (Emmanuel), « Avant-propos. Pourquoi “French Global”, ici, maintenant ? », *in* McDONALD (Christie), SULEIMAN (Susan Rubin) (dir.), *French Global. Une nouvelle perspective sur l'histoire littéraire*, p. 7-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2980-4.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2980-4.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVANT-PROPOS

Pourquoi « French Global », ici, maintenant ?

Avant même que ses directrices, dans leur introduction, n'en présentent l'intention et le propos, ce livre collectif appelle, du point de vue éditorial, un avertissement liminaire : pourquoi « *French Global* », ici, maintenant ? Pourquoi ce titre, pourquoi cette collection, pourquoi ce moment ?

Ce volume est la traduction, revue et corrigée par les auteurs, de *French Global : A New Approach to Literary History*, paru en 2010 à Columbia University Press – le fruit d'un travail collectif mené sous l'égide de Christie McDonald et Susan Rubin Suleiman (Professeures à Harvard) et réunissant des chercheurs pour la plupart américains et français. Conserver en titre la formule anglaise « *French Global* » est un choix discutable, mais que nous avons fait pour deux raisons : manifester d'emblée qu'il s'agit bien du même volume, de la même entreprise que celle qui a connu, dès 2010, un grand retentissement dans le milieu des « études françaises », aux États-Unis, en France et dans le monde entier ; et, surtout, afficher « l'étrangeté », si l'on veut, au regard des habitudes françaises¹, de cette nouvelle « approche globale » (conçue en un sens bien précis, irréductible à sa traduction) de l'histoire de la littérature française et des littératures en français. Car si l'intention première de cette entreprise n'est ni révolutionnaire ni exhaustive, elle est clairement réformatrice et prêche par l'exemple : en se donnant pour objet de faire apparaître l'altérité au cœur même de la prestigieuse « littérature française », elle donne pour mission à sa trentaine d'articles d'effectuer comme autant de profonds coups de sonde dans l'histoire littéraire, ou autant d'explorations bien précises

1 Le terme d'« histoire globale » est néanmoins utilisé en France, depuis quelques années (voir notamment Patrick Boucheron, *Inventer le monde. Une histoire globale du xv^e siècle*, Paris, La Documentation française, 2012), dans le sillage de la *World History*.

des chemins de traverse qui la balisent, et qui font apparaître l'altérité au sein même de la langue et de la nation. Plutôt que de prétendre dessiner la carte entière de son territoire, en l'observant du point de vue surplombant, hexagonal et « universaliste » qui l'a longtemps accompagné en France, il s'agit ainsi de parcourir l'histoire littéraire selon un nouveau « système de navigation » (inspiré du modèle GPS – « *Global Positioning System* » – comme le remarquent, avec une pointe de provocation, Susan R. Suleiman et Christie McDonald dans leur introduction) : comprendre, en somme, « le global » des littératures en français par « le local » des chemins qui bifurquent et des trajectoires qui parcourent le monde.

Que l'épistémologie de cette « nouvelle perspective sur l'histoire littéraire » ait une dimension d'ordre historique et politique, méritant son inscription dans cette collection bien précise de littérature générale (ni seulement française, ni seulement comparatiste), on le comprendra aisément au regard de ses prémisses et au fil de la lecture. Car le décentrement qu'elle ne cesse d'opérer, article après article, et le parti pris d'une sortie hors des chemins battus, ont bien pour fonction d'inscrire l'histoire littéraire française dans une politique nouvelle du regard ; contemporaine en cela de la *littérature-monde*, elle s'en distingue également de diverses façons, comme le soulignent les directrices du volume ainsi que plusieurs des auteurs. En faisant le choix du concept et de la métaphore du « globe », et en l'analysant (dans plusieurs articles) au fil des siècles, ce volume saisit l'occasion de penser la littérature française comme étrangère à elle-même, voire familièrement étrangère. Ce faisant, il prolonge jusque dans le détail de ses analyses le dédoublement originel de sa perspective : son regard elliptique au double foyer (États-Unis, France), qui en fait aussi l'originalité et la vertu exemplaire.

Car la finalité de ce livre n'est pas d'être « exemplaire » au sens où il prétendrait servir de modèle pour l'histoire littéraire : elle l'est au sens où il donne l'exemple d'une pratique nouvelle de cette histoire, en espérant ouvrir par là la voie à de nombreux prolongements, à de tout autres lieux d'étude et d'écriture. Aucune leçon n'est donnée, qui voudrait s'imposer à l'historiographie française en la corrigeant de je ne sais quel travers : c'est bien au contraire au dialogue que ce volume invite – en espérant que ce dialogue futur vienne prolonger

et compléter les premiers aperçus, encore elliptiques, qu'il offre de notre littérature.

Emmanuel BOJU
Co-directeur de la collection
« Littérature, Histoire, Politique »